



L'Eden nous fait son cinéma (2^{ème} partie)

Dans la nuit du 15 décembre 1922, un incendie ravage le théâtre municipal. Aucune victime n'est à déplorer mais le bâtiment est entièrement détruit. Suite à ce drame, le conseil municipal, conscient « *des dangers qu'auraient courus les habitués de cet établissement si le sinistre eût éclaté en pleine représentation* » prend des mesures drastiques pour assurer la sécurité des lieux publics. Il invite notamment « *le propriétaire directeur de l'Eden cinéma à prendre toutes les mesures qu'exige la sûreté des personnes en cas d'incendie de son établissement.* »

L'architecte municipal, Fernand Boussard, est mandaté pour visiter l'Eden cinéma. Dans son rapport établi le 5 janvier 1923, il pointe notamment les dangers de la salle de bal, dont « *les galeries sont de construction rudimentaire et inflammable.* » Il préconise la création d'issues de secours (portes et passerelles), « *la révision de l'installation électrique défectueuse et dangereuse, l'installation de bouches d'incendie, l'organisation d'un service de pompiers à la charge du propriétaire et la création d'un réseau spécial pour l'éclairage des portes de sortie.* »

Suite à cette visite, il établit un plan des lieux comportant toutes les modifications à apporter (voir page 2).



M Pluviaux rechigne à exécuter toutes les prescriptions exigées. Il se plaint notamment qu'en été, « *notre petite ville de 7158 habitants... privée de l'élément militaire, produit bien rarement l'occupation complète de la salle ; la moyenne est plutôt entre 200 et 300 en soirée du dimanche ; quant aux matinées, vu les sports, les promenades, c'est devant de nombreux sièges vides que l'on joue. Par suite de la cherté de la vie, notre commerce est devenu assez calme.* »

Malgré les récriminations de M Pluviaux, la municipalité reste inflexible, et les visites successives de la commission ad hoc ne peuvent que constater que les travaux demandés « *n'ont pas été exécutés ou l'ont été insuffisamment.* » Le maire finit par prendre un arrêté pour fermer l'établissement au public à dater du 15 novembre 1923.

Programme de l'Eden cinéma, 19 septembre 1923

Le 13 février 1926, le *Journal de Cosne* annonce un changement de direction à la tête de l'Eden cinéma et l'arrivée de Georges Cuissard, assisté de son gendre, Roger Dubois.

L'Eden cinéma, après 1928



En 1928, le nouveau directeur fait installer une pergola devant l'entrée de l'établissement. La terrasse ombragée est fort appréciée des amateurs de musique lors des concerts donnés dans la cour aux beaux jours. La façade est réaménagée, le demi-cercle annonçant celle que nous connaissons actuellement.

Le 17 septembre 1931, un événement fait sensation : le tout premier film parlant est projeté à l'Eden cinéma !!! Auparavant les films – muets – étaient accompagnés par un piano ou un orchestre.

Le Cosnois, 19 septembre 1931

ÉDEN-CINÉMA
INAUGURATION
du Film parlant
 Les Vendredi 18, Samedi 19,
 Dimanche 20 Septembre 1931
Les plus belles exclusivités de Paris
Le Film parlant
De la Gaîté, du Rire et du Théâtre
interprétés par les meilleurs Artistes.
 Venez tous en foule vous distraire
à l'ÉDEN-CINÉMA
 Pour avoir une bonne place, louez
 donc à l'avance (**0.25** par place).
AU DANCING
GRAND ORCHESTRE-JAZZ CHARONNAT
SES DANSES NOUVELLES
et toutes les Nouveautés de l'année.
Toujours de la Gaîté !

LES FILMS PARLANTS A COSNE
 Jeudi soir, salle de l'Eden-Cinéma, a eu lieu, sur invitation, une soirée offerte par M. Cuissard, directeur de l'Eden, à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle installation des films parlants.
 Cette première représentation, a donné toute satisfaction aux spectateurs, et nous sommes certains que l'organisation des plus modernes, faite par M. Cuissard, peut rivaliser avec les meilleures installations connues. Le public, amateur de beau ciné, a de belles soirées en perspective, à passer à l'Eden Cinéma.
Un spectateur.

Le Cinéma parlant à Cosne
 La brillante inauguration de l'Eden, aménagé en cinéma parlant, a été pour les spectateurs un véritable enchantement.
 Le synchronisme des gestes et de la voix est parfait.
 Parfaite aussi la sonorité ; les paroles sont d'une netteté telle qu'il n'est pas possible de perdre le moindre mot.
 Le programme était de choix :
 L'extraordinaire *petit Jimmy*.
 Enfin, *Les Quatre Vagabonds* ont été unanimement appréciés et ont achevé de conquérir la foule des spectateurs.
 Les applaudissements qui ont salué la fin des représentations sont l'hommage légitime rendu au directeur de l'Eden, M. Cuissard. Grâce à son initiative qu'on ne saurait trop louer, les Cosnois pourront se délasser dans le charme sain de production vraiment artistique.
Un Spectateur.

Journal de Cosne, 12 et 19 septembre 1931

En 1933, Georges Cuissard rachète l'Eden cinéma à Emile Pluviaux. Il entreprend de grands travaux afin de moderniser son établissement et le mettre en conformité avec les normes de propagation des ondes sonores.

Une superbe façade Art-Déco est construite par l'architecte cosnois Roger Charton. L'inscription « Café dancing » est finalement préférée à celle prévue initialement « Instruire en distrayant » (1).

L'inauguration a lieu en grandes pompes le 11 avril 1935, comme le relatent les journaux de l'époque :



INAUGURATION DE L'ÉDEN-CINÉMA

Les quatre jours de grand gala d'inauguration de l'Eden-Cinéma ont marqué par un nouveau succès la vogue de l'établissement le plus réputé de la région.

Le programme habilement composé a satisfait le public Cosnois en tous points.

Deux films de premier ordre ont fait sensation. Quant à l'intermède, il ne comportait rien moins que la réapparition de Jacques Martel, notre poète berrichon aussi réputé à Montmartre, qu'à la T. S. F. et aux Disques dont il fut un des Grands Prix en 1934.

Jacques Martel qui nous sème à profusion ses histoires nouvelles, un peu gauloises parfois, mais, par contre, de bien émouvants poèmes, avait commencé le jeudi soir par la lecture d'un « A-propos » en vers que nous publions avec plaisir.

Nous adressons, comme le poète, nos félicitations à la Direction de l'Eden et à tous en souhaitant que les sacrifices consentis pour la diffusion de l'art cinématographique et le régionalisme soient, comme ils l'ont été jusqu'à ce jour, couronnés par un plein succès.

Journal de Cosne, 13 avril 1935

Le Cosnois, 13 avril 1935

(1) La façade, les deux édicules à l'entrée et la grille ont été inscrits sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par arrêté du 28 avril 1999.

Sources Archives de Cosne :
4 M 29 – Entretien de l'Eden cinéma, 1914-1934

Sources privées :
Journal de Cosne, 1923-1935

**Inauguration
du nouvel Eden !!**

Jeudi soir la Direction de l'Eden Cinéma avait convié le ban et l'arrière ban des amateurs de beau spectacle à une représentation d'inauguration de son nouvel établissement, tout pimpant, neuf, totalement transformé — *ultra moderne, ultra chic, ultra confortable, ultra tout.*

Vu l'heure tardive à laquelle Mme et M. Cuissard ont consenti à lâcher leurs invités, après un vin d'honneur mousseux à souhait, mousseux comme l'accueil simple, mais charmant, avec lequel les « patrons » ont reçu l'assistance très nombreuse, il n'est pas possible au reporter de faire avant la mise en page, un tableau descriptif sérieux, du nouvel agencement de l'Eden.

Partie remise, certainement.

Mais, bien que le « coup de deux heures du matin », beaucoup moins favorable, aux notations d'impressions et au reportage, que le champagne d'honneur, je ne dois pas, en vérité, terminer ce court papier, sans féliciter vivement le camarade talentueux, et si vrai, qu'est Jacques Martel pour la bonne revue de son « à propos » et aussi la finesse des œuvres bien personnelles qu'il a dites devant un auditoire conquis, bien conquis et certainement reconnaissant!

Charmante soirée! qui en fait présager des multitudes d'autres, non moins charmantes.

LE REPORTER.